

elle fut prise d'une oppression de poitrine qui faillit l'étouffer. Cette première attaque fut suivie d'un vomissement extraordinaire, qui dura vingt-quatre heures, sans qu'aucun remède pût le calmer. A peine eut-il cessé que l'étouffement recommença et devint extrême. Une douleur de tête accablante se joignit à cette oppression, et ne lui laissa plus un moment de repos, un seul instant de sommeil. La fièvre ardente, qui s'était allumée dans tout son être, avait produit une telle prostration de forces, que son corps n'était plus qu'une masse inerte que trois personnes robustes pouvait à peine remuer. Deux tumeurs s'étaient en même temps déclarées aux côtés, et devinrent deux foyers de fièvre, dont les élancements lui causaient d'atroces douleurs.

La sublime malade, ainsi gisante sur sa couche funèbre, parut plus grande que dans l'action et les ravissements de l'extase. Pas un soupir, pas une plainte, pas un muscle de son visage ne trahissait les intolérables souffrances, dont elle était consumée; sur toute sa physionomie rayonnait une auréole de majestueuse sérénité, de jouissance surhumaine. La paix et l'éclat de son âme rejaillissaient sur sa figure. Ravie de se voir crucifiée avec Jésus-Christ, elle répétait avec un saint transport : *Christo crucifixa sum cruci.*

Cependant le mal faisait des progrès si rapides que, dès le cinquième jour, 20 janvier, les médecins déclarèrent qu'il n'y avait plus d'espoir. A une heure de l'après-midi, elle reçut le saint Viatique des mains de M. de Bernières, en présence de la communauté en pleurs. Elle seule éprouvait une joie indicible en s'unissant, dans le sacrement d'amour, à l'époux invisible qu'elle espérait bientôt voir et posséder sans voile. Le lendemain, au moment de recevoir l'Extrême-Onction, elle demanda pardon à M. de Bernières, supérieur du monastère, et au vénérable P. Lalemant, son directeur; puis se tournant vers la supérieure, la Mère de Saint-Athanase, elle la remercia, ainsi que toute la communauté, de leur charité à son égard, et leur demanda pardon des fatigues et des peines qu'elle leur avait données pendant sa maladie.

Un instant après, entendant dire que la petite fille d'un des premiers chefs algonquins convertis venait d'entrer au pensionnat, elle la fit venir et lui prodigua les caresses les plus affectueuses. Puis s'adressant à ses sœurs, "elle leur dit des merveilles pour les exciter à l'estime de leur vocation et à l'amour des petites sauvages, qu'elle appelait les délices de son cœur." Toutes les pensionnaires françaises et sauvages lui furent ensuite présentées pour recevoir sa bénédiction; la mourante étendit ses mains tremblantes sur le groupe des jeunes vierges agenouillées autour de son lit de mort, et, le regard illuminé d'un rayon céleste, tandis qu'un sourire affectueux errait sur ses lèvres pâles et desséchées, elle appela sur elles toutes

les bénédictions d'en haut. Les sanglots des religieuses et des enfants, qui la vénéraient et l'aimaient comme leur mère, interrompirent seuls ensuite le silence; et toute la famille se retira, n'attendant plus que le moment fatal.

Cependant les vœux, les prières et les pénitences avaient recommencé avec une nouvelle ferveur pour la prolongation d'une vie si chère. La Mère de l'Incarnation fut contristée de cet empressement de ses sœurs à conserver des jours qu'elle croyait inutiles, et s'en plaignit affectueusement au R. P. Lalemant. Le vénérable vieillard, touché du deuil où la mort de la sainte allait plonger la communauté, lui ordonna alors d'unir ses prières à celles de ses compagnes. Interdite à ce commandement, elle se recueillit un instant, puis joignant les mains, et levant les yeux au ciel: "Mon Père, dit-elle, je crois que j'en mourrai; mais si c'est la volonté de Dieu que je vive encore, je m'y soumetta."

— Tout cela est bon, ma mère, répartit le saint homme, mais vous devez vous mettre de notre côté; et prier Dieu de vous conserver à cette communauté, qui croit encore avoir besoin de vous."

A ces paroles, l'humble mère se résigna sans réplique, et renouvelant l'admirable dévouement de son compatriote, Saint Martin de Tours: "Mon Dieu, dit-elle, si vous jugez que je sois encore nécessaire à cette petite famille, je ne refuse point le travail; que votre volonté soit faite!"

De ce moment, elle éprouva un soulagement sensible; la fièvre la quitta, et peu de temps après, les médecins la déclarèrent hors de danger. Un *Te Deum* d'actions de grâces fut chanté dans l'église du monastère, au milieu de l'allégresse universelle. La malade elle-même y assista, et parut recouvrer ses forces.

La joie d'une convalescence si inespérée fut partagée par la ville entière; de toutes parts on s'empressa de venir la féliciter et de lui témoigner, par les attentions les plus délicates, la part que l'on prenait à son rétablissement. Cette convalescence parut se continuer pendant tout le carême. Le dimanche des Rameaux, elle put suivre la cérémonie; et le vendredi-saint, elle eut encore assez de force pour assister à l'adoration de la croix. Mais le soir même, elle fut obligée de déclarer à la supérieure¹ que les deux tumeurs, qu'elle avait aux côtés lui causaient des douleurs aiguës. Le chirurgien, appelé sur le champ, constata la présence de deux abcès, qu'il fallut ouvrir. L'opération fut très-douloureuse; mais la seule trace de souffrance qui parut sur le visage de l'héroïque patiente, fut un reflet de plus intime sérénité.

1. La Mère de l'Incarnation avait remis sa charge entre les mains de la Mère de Saint-Athanase, peu de temps avant sa maladie.

Deux malade, vent y pendant put répri fuse de ce une satisfi dale.

Cepend était ve le huitièm subite, jo certains d la mouran une expre pandit sur parut pre plus redes fixé sur le

Lorsqu' dait "ave lique" 1 son attitu tenait cor souvenir l alors si él vait aucun frit à lui En entend tressaillit sur sa figu l'emporte où je ne o fication."

Le ving et l'Extré d'esprit, r empressen Dieu. L' telle, et n des esprite

Plusieur jours de s les petites avait bémé inexprima religieuses du mérite les sauva n'ai plus r

Dans la approcher, chères pet leur propr dres, si s sollicitude des yeux d

Vers m qu'elle eût n'en parai